



# Hypothèses du monde

par les étudiants de la classe préparatoire,  
Lycée Lumière de Lyon  
sous la direction artistique de Jérémy Liron

Dossier pédagogique

**LALL**  
LYON 8





# Hypothèses du monde

Exposition des travaux des étudiants de la CPES-CAAP [classe préparatoire aux études supérieures - classe d'approfondissement en arts plastiques] du lycée Louis et Auguste Lumière de Lyon.

Les étudiantes et étudiants de la CPES-CAAP se préparent aux concours d'entrée des écoles supérieures d'art. Cette classe a été ouverte en 2017, et depuis lors, sous la direction de Jérémy Liron, et avec l'accompagnement de Claire Freyssenet, agrégée d'arts plastiques et coordinatrice de la CPES-CAAP depuis son ouverture, chaque promotion vient à URDLA, pendant une période de trois jours, expérimenter les techniques de l'estampe, taille d'épargne, taille-douce et lithographie, accompagnés par les imprimeurs de URDLA. À partir d'une invite de l'artiste, les étudiantes et étudiants produisent des œuvres ; cette masterclasse repose sur une totale immersion, dense, joyeuse, tendue dans un processus de création dont les participants abordent toutes les étapes.

À l'issue de cette masterclasse, une sélection des œuvres a été faite en dialogue avec Cyrille Noirjean, directeur de URDLA, Jérémy Liron et Claire Freyssenet, lesquels ont assuré le commissariat de l'exposition dont la scénographie générale ont été réalisée en dialogue avec les étudiantes et étudiants qui ont eux-mêmes effectué l'accrochage, avec le soutien de l'équipe URDLA.



Vue de l'exposition à URDLA, 2024, ©Cécile Crayon



Vue de l'exposition à URDLA, 2024, ©Cécile Crayon

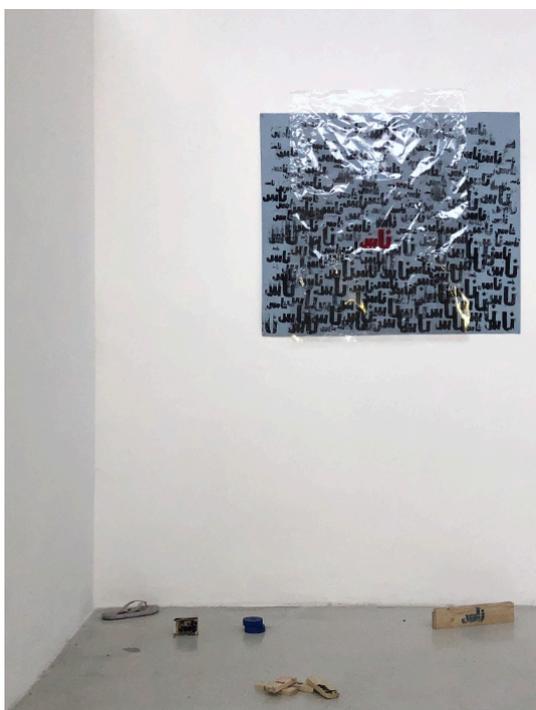


Vue de l'exposition à URDLA, 2024, ©Cécile Crayon

Pour l'artiste, qui collabore depuis longtemps avec URDLA, ce sujet, par l'usage des techniques spécifiques de l'estampe, explore « les questions du fragment et de l'unité, c'est-à-dire tout autant la continuité et la discontinuité, l'individuel et le collectif, la lacune, le lien et le montage. »

Les œuvres présentées, principalement des estampes, peuvent être de natures diverses et reposer alors sur la combinaison de différentes techniques. Certaines sont de l'ordre de l'installation, du mobile, *Jusqu'au débordement* Kristina Baron, d'un jeu entre une linogravure exposée classiquement sur le mur mais sous un film plastique et une accumulation d'objets par terre qui induisent alors des effets de sens, *Nass (Les gens)* Rania Boudali, de la projection avec *Mémoires d'un lieu* Tess Crivellin, projection qui requiert la participation du visiteur. Une autre invite à jouer et à danser.

Trois œuvres de Paola Fombaron, respectivement *L'Hypothèse du monde : La chaussette*, *L'élastique* et *Le disque rayé*, sont accompagnées d'un QR code qui renvoie à un commentaire de l'artiste sur sa propre démarche et sur l'explicitation des titres volontairement surprenants, lesquels renvoient à des théories scientifiques sur la naissance de l'univers, sur son expansion et sur la matière noire.



*Nass (Les gens)*, Rania Boudali, 2023  
installation, linogravure, 90,5 x 103 cm



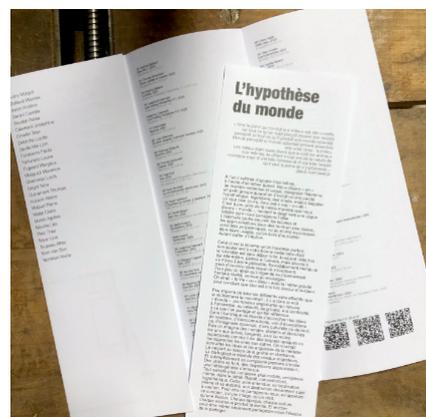
1



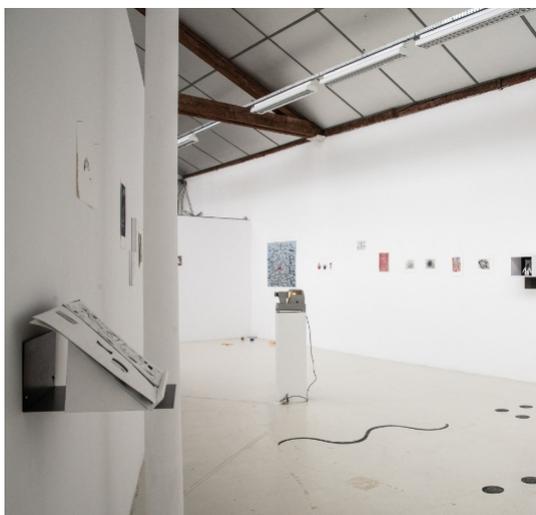
2



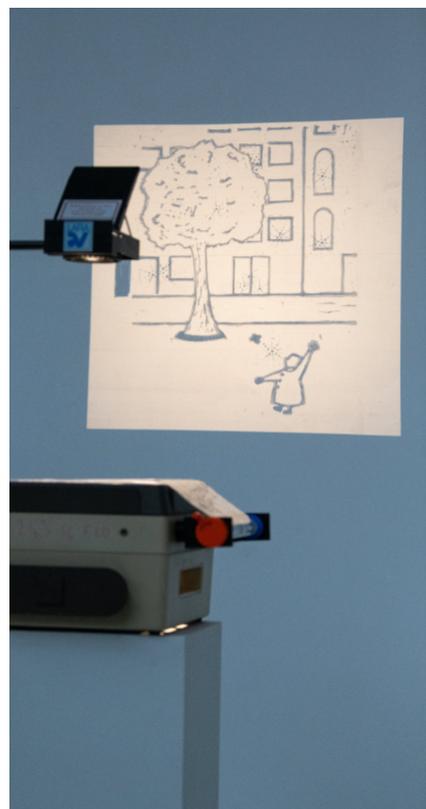
3



Plan de salle, QR code Paola Fombaron



Vue de l'exposition à URDLA, 2024, ©Cécile Crayon



*Mémoires d'un lieu*, Tess Crivellin, 2023  
linogravure sur transparent, dessin sur transparent,  
rétroprojection, dimensions variables  
©Cécile Crayon

1/ *L'hypothèse du monde : L'élastique*,  
2/ *L'hypothèse du monde : Le disque rayé*,  
3/ *L'hypothèse du monde : La chaussette*,  
Paola Fombaron, 2023, taille-douce, 32,5 x 25 cm

Le grand intérêt de cette exposition pour les scolaires repose sur le fait qu'ils vont voir des travaux, accrochés et disposés comme le sont des œuvres d'artistes confirmés, faits par des personnes qui sont quasi leurs pairs puisque toujours en voie de formation et qu'ils vont être sensibles à certaines thématiques développées. D'autre part, ce qui est donné à voir, c'est aussi une vision du monde tel que ces futurs artistes le voient, l'imaginent, tel qu'ils le rêvent, tel qu'ils aimeraient le voir. Ce sont des images qui demandent à être interrogées et à être vues autour de l'idée du titre choisi par Jérémy Liron.

Voici le texte liminaire à ce projet et qui a constitué l'invite qu'il a fait aux étudiantes et étudiants :

### **L'hypothèse du monde**

*« L'écriture nous permet cela, de prendre conscience des choses, ainsi que de relier, remembrer – ce terme a donné « remember », se souvenir, en anglais. »*  
Sabine Huynh

*« L'art de la peinture est une mémoire des choses disparues. »*  
Samuel van Hoogstraten

*« Je ne connais rien de plus captivant que de faire des images. Quand tous les éléments de la nature s'ajustent, s'ordonnent, s'imbriquent, c'est une émotion sans pareille. »*  
Manu Larcenet

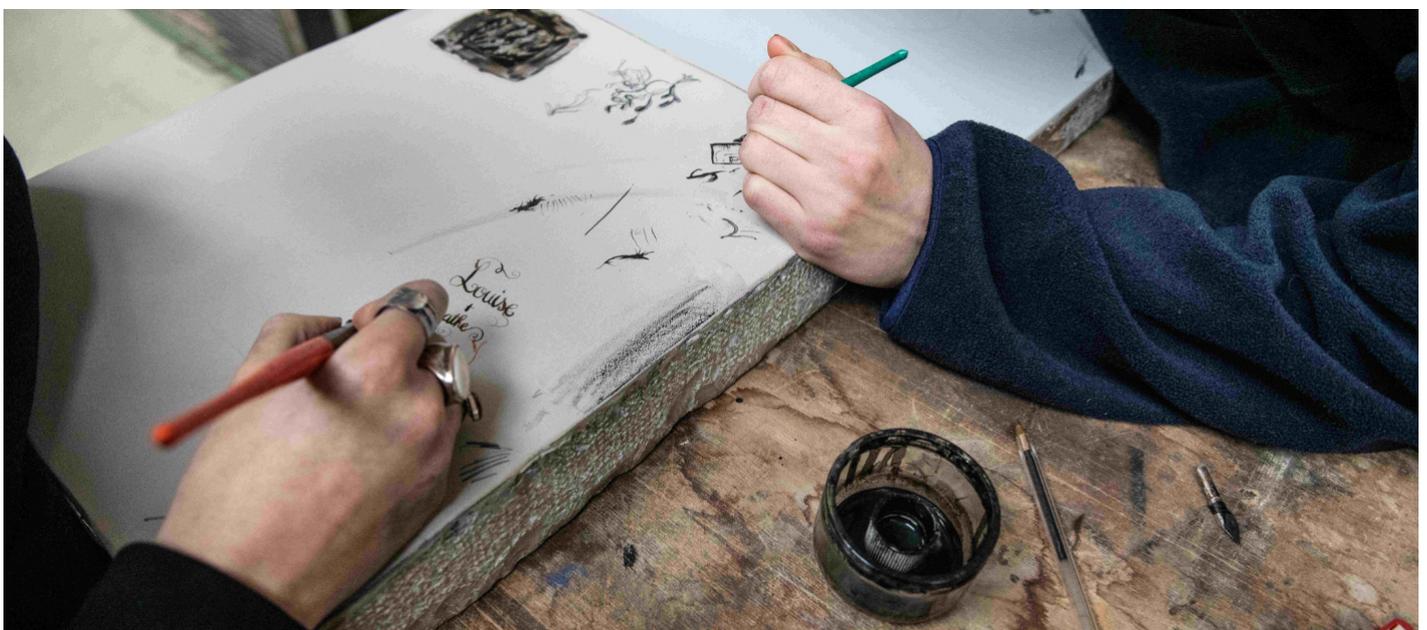
*« À l'égal de créer : la notion d'un objet, échappant, qui fait défaut. »*  
Stéphane Mallarmé

Il s'agit, en utilisant les techniques spécifiques de l'estampe, de travailler les questions du fragment et de l'unité, c'est-à-dire tout autant la continuité et la discontinuité, l'individuel et le collectif, la lacune, le lien et le montage.

Jérémy Liron



Vue de l'exposition à URDLA, 2024, ©Cécile Crayon



Masterclasse, 2023, ©Cécile Crayon

À présent, après coup, le texte suivant, de Jérémie Liron, accompagne chaque visiteur dans l'exposition :

## L'hypothèse du monde

*« Ainsi la porte qui conduit aux milieux est-elle ouverte, car tout ce qu'un sujet perçoit devient son monde perceptif, et tout ce qu'il produit son monde actantiel. Monde perceptif et monde actantiel forment ensemble une unité close : le milieu.*

*Les milieux étant aussi divers que le sont les animaux eux-mêmes, ils offrent à tout ami de la nature de nouveaux pays d'une telle richesse et d'une telle beauté qu'il vaut la peine de s'y promener. »*

Jakob von Uexküll

À l'un il suffirait d'ajouter trois lettres, à l'autre d'en retirer autant. Nous disons « on » de manière entendue et vague, désignant l'Homme, un petit groupe auquel on s'inclut ou une parole hypothétique, légendaire, mal située, mais à laquelle on veut bien croire. Ainsi est-il des « on-dit ». C'est à peu près de la même manière que nous disons « monde », tendant le doigt vers une vague totalité dont nous partageons l'idée. L'habitude cache souvent les lacunes et les approximations sous des mots un peu vastes, volontiers polysémiques, ou du moins équivoques dans leurs usages, qu'on évite d'ausculter. Autant parler d'intuition. Celui-ci est si énorme qu'on l'assimile parfois, non seulement à notre bonne vieille terre dont la rotondité est sans début ni fin, bouclant mille fois sur elle-même, parfois à l'univers, mais encore à ce milieu à peine pensable, formidablement étendu et plein d'inconnu dans lequel ils s'inscrivent. Pour peu on dirait qu'il légende tout bonnement l'entière réalité, connue ou envisagée. On dirait « la Vie » ou « Dieu » avec la même gravité pour conclure que ceci est à la fois obscur et évident.

Peu importe de lister les différents sens effectifs que le dictionnaire lui reconnaît ; il y a dans le mot « monde » une rondeur englobante qui renvoie à l'ensemble, au collectif, au groupe, à la continuité, à ce que l'on partage et qui fait référence. Dans l'euristique du monde s'accrochent les idées de système, d'interconnexions, voire d'écosystème ou d'imaginaire commun, d'aire culturelle ou de récit. Puis on imagine des mondes, distants et étanches les uns aux autres, tangents, plus ou moins superposés comme il est des langues opaques ou transparentes les unes aux autres. On voudrait connaître les rêves et les angoisses de la méduse. Le rapport au temps de la graine en dormance. La cartographie mentale des oiseaux migrateurs. Et subrepticement sa compacité première s'étoile. Des unités se font, des dispersions apparaissent ; une hétérogénéité s'imisce. Tout semble plus complexe, plus mobile, vertigineux même, dans le détail. Relatif, conventionnel, hypothétique. Cette unité entendue, sa localisation même et sa stabilité, son abstraction deviennent sujet à caution. Peut-être ne partageons-nous, en appelant ce concept, qu'une image, qu'un récit, qu'une illusion. Chaque époque, chaque culture, chaque existence produit la sienne. Et encore, peut-être même seulement partageons-nous l'illusion de le partager. Et cette approximation nous sert à nous croire ensemble quand nous sommes à côté, à partager une expérience communicable quand celle-ci est toujours intimement dissemblable, radicalement subjective. À moins qu'elle ne désigne cette communauté de destin, cette absurdité, ce destin ou ce miracle que la distance révèle et qui fait de tous des passagers embarqués dans la même aventure.

Énoncer simplement l'hypothèse du monde et donc la possibilité de leur pluralité, c'est introduire à un délicieux vertige.

Il suffit de lever les yeux au ciel, comme nous le faisons quand nous sommes pensifs, regardant dans le vague de pensées déliées, le mot accroché lettre par lettre à une sorte de mobile s'animerait lentement. Les cinq lettres qui le composent dériveraient en se constellant, désagrégeant l'unité a priori qui lui donnait son sens et sa solidité. Les plus proches s'éloigneraient, les plus distantes se passeraient dessus en se confondant à la faveur de rotations et de révolutions croisées. Des mots et des mondes, il s'en inventerait d'autres, brouillés, quantiques, infiniment.

Jérémie Liron

Ce texte retrace le chemin des jeunes artistes qui se sont lancés dans le projet de l'hypothèse du monde et suggère une forme de décentrement et d'ouverture au(x) monde(s), à celui qu'ils voient et à tous ceux qu'ils ne voient pas [« les rêves et les angoisses de la méduse » ; « Le rapport au temps de la graine en dormance »] et qui sont à imaginer, à explorer, à investir par le médium artistique. La citation du philosophe Jakob von Uexküll se termine sur une invitation à une promenade attentive dans le monde tel que l'on aura appris à le voir. Et c'est ce que fait aussi cette exposition, cette fois-ci à destination du visiteur : apprendre à voir, par la déambulation elle aussi attentive et libre, des mondes hypothétiques dont chaque image semble être comme une trace laissée, une ouverture, une porte dérobée.

Dernier point, Maylis de Kerangal a écrit en 2018 *Un Monde à portée de main* qui se centre sur la quête d'une jeune étudiante qui sort de l'Institut de peinture de Bruxelles, qui se cherche d'un point de vue professionnel et artistique et qui finira par se trouver en participant à la fabrication et à la reproduction de la dernière réplique de la grotte de Lascaux, celle que l'on peut visiter.

Le titre même de ce qui pourrait être un roman de formation est à prendre au sens propre : un monde à portée de ma main d'artiste. Et toutes les œuvres de cette exposition montrent ce monde à portée de main comme de leurs mains.

## **Les étudiants et étudiantes de la classe préparatoire, Lycée Lumière de Lyon**

Aubry Margot  
Baillaud Maxime  
Baron Kristina  
Berard Camille  
Boudali Rania  
Calemard Joséphine  
Crivellin Tess  
Delarche Lucille  
Deville Mai Linh  
Fombaron Paola  
Fortunato Louna  
Fugeard Margaux  
Gbaguidi Maxence  
Ghemmaz Layla  
Grigoli Nina  
Guinamant Thomas  
Husson Aliette  
Malaud Pierre  
Mallet Claire  
Martin Agathe  
Mioche Léa  
Pirot Théa  
Sayer Lina  
Touzeau Athis  
Trinh Van Son  
Yeznikian Nuria



## VI. La médiation à URDLA

En partenariat avec la Ville de Villeurbanne, la Région Auvergne Rhône-Alpes, la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, le Rectorat, la Délégation Académique aux Arts et à la Culture et des mécènes privés, URDLA joue un rôle véritable en matière d'éducation artistique et culturelle, que ce soit le temps d'une visite ou en tant que coordinateur de projets longs, associant des artistes. Ces actions s'adressent aux publics scolaires, de la maternelle à l'enseignement supérieur. URDLA est partenaire du Pass Région et du Pass Culture.

**La visite complète** permet de comprendre les techniques de l'estampe pratiquées à URDLA – taille d'épargne, taille-douce, lithographie et typographie – à partir d'exemples de matrices et d'œuvres éditées par URDLA. Diverses manipulations sont proposées. Elle se poursuit par la découverte des ateliers et par la visite de l'exposition en cours. Une pratique de dessin, dans l'atelier ou dans l'exposition, permet à chaque élève de s'approprier de manière active ce temps de médiation et d'en conserver une trace.

Durée : 1 heure 30 - Tarifs : 90.- € jusqu'à 20 élèves / 150.- € jusqu'à 40 élèves.

Dans le cadre de PEAC, parcours d'éducation artistique et culturelle, et en collaboration avec des artistes associé(e)s, des ateliers pratiques, plus particulièrement de linogravure et de pointe-sèche sur rhéналon, sont également organisés.

Tarifs des **ateliers de pratiques artistiques** :

60.- € / heure / de 10 à 15 élèves +3.- € de forfait matériel par élèves

125.- € / heure / de 10 à 15 élèves en présence d'un(e) artiste associé(e) +3.- € de forfait matériel par élèves

**URDLA est partenaire du Pass Région et du Pass Culture.**

### **Contact**

Blandine Devers, adjointe au directeur, responsable de la médiation  
administration@urdla.com

### **Conception et rédaction du présent dossier**

Franck Belpois, professeur relais

## VII. Dates à retenir

### **HYPOTHÈSES DU MONDE**

par les étudiants de la classe préparatoire  
du Lycée Lumière de Lyon  
sous la direction artistique de Jérémie Liron

9. I > 2. II. 24

#### **Vernissage**

mardi 9 janvier 2024  
de 17 heures 30 à 19 heures

### **VALÈRE NOVARINA À L’AFFICHE**

9. I > 9. II. 24

À l’occasion de **Les Personnages de la pensée**, mise en scène et écrite par Valère Novarina, du 23 au 27 janvier 2024 au Théâtre National Populaire de Villeurbanne, URDLA accroche la série de lithographies du dramaturge et peintre. Ces œuvres ont été éditées et imprimées dans nos ateliers pour son exposition monographique **L’inquiétude rythmique** présentée en 2022, en lien avec sa précédente pièce **Le jeu des ombres**, mise en scène par Jean Bellorini.

### **ATELIER DE PRATIQUE ARTISTIQUE linogravure**

**Animé par notre imprimeur**

samedi 27 janvier 2024,  
de 14 heures 30 à 17 heures

30 euros / personne  
nombre de places limité

réservation : [www.urdla.com](http://www.urdla.com)  
matériel fourni, prévoir un tablier

### **ATELIER JEUNE PUBLICS linogravure et typographie**

jeudi 29 février 2024  
de 10 heures à 17 heures 30

5-9 ans : typographie  
10-15 ans : linogravure

15 euros / enfant  
nombre de places limité

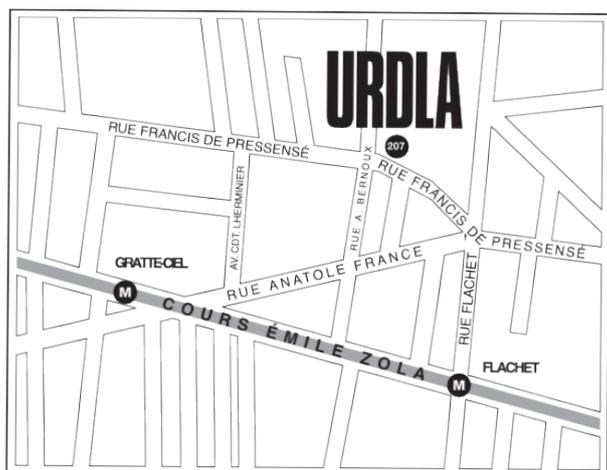
réservation : [www.urdla.com](http://www.urdla.com)  
matériel fourni, prévoir un tablier



**URDLA**, centre d'art dédié à l'estampe contemporaine, regroupe des ateliers d'impression (lithographie, taille-douce, taille d'épargne, typographie), une galerie d'exposition et une librairie. L'association relie la sauvegarde d'un patrimoine, le soutien à la création contemporaine et la diffusion de ses productions. URDLA sélectionne et invite une douzaine de plasticiens par an et leur offre la possibilité de s'emparer de l'estampe originale.

### horaires

du mardi au vendredi / 10 h - 18 h  
samedi, durant les expositions / 14 h - 18 h  
entrée libre et gratuite



**M** Métro A, arrêt Flachet

vélo'v Station vélo'v, station Anatole France

réservations et informations  
[www.urdla.com](http://www.urdla.com) / [urdla@urdla.com](mailto:urdla@urdla.com)  
tél. +33 (0)4 72 65 33 34

